

repose-t-elle ? Est-ce un saut dans le vide ? Nous savons que c'est faux. Nous avons foi en une personne. Et c'est ce que nous connaissons de cette personne qui va nourrir notre foi.

« La foi ne serait plus la foi, puissance active d'adhérence au Seigneur, si elle s'identifiait toujours avec l'évidence. Vouloir quand même la volonté de Dieu, dans ces moments d'obscurité, c'est tendre vers la perfection, comme l'aiguille aimantée pointe vers le nord. » (G. Stéveny, *Le mystère de la croix*, p. 283)

La foi en Dieu nécessite donc de le connaître. C'est un encouragement à sans cesse approfondir notre relation avec lui. Nous apprenons à mieux le connaître par sa Parole. Nous progressons aussi en nous engageant pour lui, parce que nous avons l'occasion de le voir à l'œuvre à nos côtés.

LECONS SUPPLEMENTAIRES

11

9 -15 MARS 2008

TEXTE ETUDIE Mc 4.35-41

THEME les réactions du disciple face à la crainte et l'opposition

1. LES EMOTIONS

L'émotion c'est « ce qui fait sortir de », « ce qui met en mouvement ». C'est un état, à la fois psychologique et physique, qui s'installe de manière rapide et intense dans tout notre être. L'émotion nous pousse à faire quelque chose : crier, pleurer, nous battre ou nous recroqueviller sur nous-mêmes. Les émotions (la colère, la peur, le bonheur, l'amour, la surprise, le dégoût, la tristesse) jouent un rôle spécifique à l'intérieur du cerveau. La peur dirige le sang vers les muscles qui commandent le mouvement des jambes, ce qui fait pâlir le visage.

- Pourrions-nous vivre sans ressentir aucune émotion ?
- Notre vie spirituelle suppose-t-elle des émotions ? Si oui, lesquelles ?
- Certaines émotions peuvent-elles paralyser notre action ?



2. LECONS SUR LE LAC

« Pourquoi avez-vous tellement peur ? » (Mc 4.40)

Le passage étudié (Mc 4.35-41) raconte le premier des « miracles de la nature » cités dans les évangiles. Les circonstances sont décrites brièvement mais les détails sont précis. Le lac de Galilée, appelé aussi mer de Galilée, n'est pas très grand. La traversée ne fait que 6 ou 7 km. Les disciples sont des pêcheurs professionnels, au moins pour 4 d'entre eux. Il ne s'agit donc pas d'une difficulté insurmontable. Jésus demande à des marins professionnels de le conduire de l'autre côté d'un lac, ce qui entre dans le domaine de leurs compétences.

Le lac de Galilée est connu pour ses fortes tempêtes qui déboulent du Mont Hermon, au nord. Les 4 disciples pêcheurs connaissent bien ces phénomènes météorologiques, puisque c'est précisément sur ce lac qu'ils



exercent leur métier. Ils sont pourtant surpris. La tempête arrive soudainement. Les disciples sont dépassés et la barque se remplit d'eau. Jésus, fatigué, s'est assoupi à la poupe du bateau. Les disciples angoissés lui adressent un reproche. Jésus ramène aussitôt le calme et leur dit : «*Vous n'avez pas encore de foi*» (oupô echete pistin). Les disciples sont alors saisis d'une grande crainte (ephobèthèsan phobon megan). Cette réaction démontre que, quelle que soit la réalité de leur engagement aux côtés de Jésus, la nature exacte de sa personnalité et de sa mission leur échappait.

Pourquoi Jésus dort-il ? Est-il indifférent à l'angoisse que peuvent ressentir ses disciples ?



Les disciples se retrouvent en pleine tempête, alors que les foules qui s'étaient rassemblées seulement pour écouter Jésus, sans faire l'effort de le suivre, se trouvent en sécurité sur le rivage. Elles sont probablement à l'abri, dans leur maison, avec une vue remarquable sur la tempête qui s'abat sur le lac. Jésus rappelle que le suivre n'est pas la voie la plus facile. Les disciples l'expérimentent. Suivre Jésus, ce n'est pas l'assurance que tout va aller pour le mieux.

« Le Jésus faible, fatigué et dormant sur le coussin et le Jésus fort qui calme la tempête sont la même personne, l'unique Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Notre méditation peut nous conduire à nous arrêter plus à l'un ou l'autre aspect, mais notre foi nous fait tenir les deux, dans l'unique personne de Jésus, Verbe incarné. » Jacques Bombardier

Il est difficile aujourd'hui de s'afficher comme chrétien, dans le monde du travail ou à l'école : suivre Jésus, c'est risquer la tempête. Les autres risquent de se moquer de nous, de ne pas nous comprendre... ou de mépriser notre foi. Il est difficile de ne pas tricher aux examens. On perd une chance d'avoir une meilleure note parce qu'on est honnête : suivre Jésus, c'est risquer la tempête. Il est difficile d'être intègre. On ne fait pas « ce que tout le monde fait » et on risque de perdre de l'argent en restant dans la légalité : suivre Jésus, c'est risquer la tempête.

Jésus rappelle, à la fin du sermon sur la montagne, que la tempête touche tout le monde (Mat 7.24-27). Si le sage et le fou sont tous deux atteints par la tempête, il existe pourtant une grande différence : la manière de vivre l'épreuve. Dieu ne nous promet ni confort ni tranquillité, même si, dans sa grâce, il ne les exclut pas. Par contre, il nous a promis sa présence à nos côtés.

Dans le texte de Marc, Jésus parle. Les vents s'arrêtent. La mer se calme (v. 39). Le psaume 107 montre Dieu arrêtant la tempête par sa puissance (Ps 107.23-31). Le prophète Nahum présente aussi l'Eternel comme Celui qui menace la mer (Nah 1.4). Jésus est plus qu'un homme aux pouvoirs extraordinaires. Il accomplit les œuvres que seul Dieu a le pouvoir de réaliser. Jésus critique le manque de foi des disciples. Ils le côtoient depuis un bon moment. Ils l'ont déjà vu à l'œuvre, mais ils doutent encore. Cet épisode conduit à faire deux remarques :

1) Personne n'est épargné par le doute

En tant que chrétiens, nous ne sommes pas seuls à passer par des périodes difficiles. Dans ces moments, le doute n'est pas exceptionnel. Ce n'est pas pour autant la preuve que nous sommes des chrétiens de moins grande valeur que les autres ou moins aimés par Dieu. La Bible donne bon nombre d'exemples d'hommes de Dieu en proie au doute :



- Moïse demande à Dieu de lui reprendre la vie parce que la conduite du peuple d'Israël est difficile (Nom 11.15).
- Josué, lors de l'échec de la prise d'Aï, pense qu'il aurait dû rester de l'autre côté du Jourdain (Jos 7.7).
- Elie demande la mort, alors qu'il vient de voir Dieu puissamment à l'œuvre (1 Rois 19.4).
- Jéréemie s'exclame : « Maudit soit le jour où je suis né ! » (Jér 20.14).
- Jean-Baptiste en prison demande à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir ? » (Mat 11.3).

Pensez-vous que les bénédictions divines vous exemptent des épreuves et des difficultés ? Les disciples qui connaissent la peur sont-ils disqualifiés pour le service ?



2) Gardons confiance en Dieu

Les moments difficiles ne doivent pas nous faire perdre confiance dans le plan de Dieu et sa capacité de faire comme il le veut. Jésus reproche à ses disciples d'avoir cru que Dieu se laissait surprendre par une tempête. Un peu de vent et des vagues sur un lac pourraient-ils anéantir le plan de Dieu ? Ce « Dieu » serait alors bien petit.

Le thème central de ce passage est celui de la foi, malgré les circonstances défavorables. Qu'est ce que la foi en Dieu ? Sur quoi